

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE

Les producteurs face à l'obsolescence annoncée du pétrole, Sadek Boussena, Catherine Locatelli, éd. Campus ouvert



Ce livre, écrit par deux spécialistes reconnus du pétrole, est consacré à l'adaptation des acteurs de l'offre de pétrole à la lutte contre le changement climatique. Une note précise que la rédaction a été achevée le 1^{er} février 2022, avant l'invasion de l'Ukraine. Les analyses

présentées n'en demeurent pas moins d'une grande pertinence. Le constat initial est que la «fin du pétrole est devenue l'emblème de la lutte contre le réchauffement climatique». La réflexion des auteurs se focalise, avec beaucoup plus de nuance, sur l'évolution de la demande de pétrole, problématique, avant de se consacrer à l'offre en s'intéressant au rôle de l'OPEP. Le mouvement de réduction des financements des énergies fossiles gagne en influence, surtout dans les pays riches, et pourrait se développer avec des conséquences importantes sur les investissements pétroliers. La stratégie des pays pétroliers pour sortir de la rente pétrolière exige des ressources financières importantes, apportées par les exportations de pétrole. Les compagnies, nationales ou internationales, mettent en place des stratégies d'adaptation qui peuvent passer par de nouveaux *business models*. À noter : un chapitre entier consacré à l'Algérie. Sur tous ces thèmes, les auteurs apportent des faits éclairants et des analyses rigoureuses. Le livre est toutefois facile à lire car les auteurs sont capables de rendre simples et accessibles les multiples aspects de la géopolitique et de l'économie du pétrole. Finalement, on prend conscience que «l'on ne sort pas si facilement du pétrole» et qu'il est d'une importance majeure de trouver une «sortie sans à-coups» basée sur un compromis international sur la place de cette énergie.

L'entrée dans l'ère écologique, Edgar Morin, éditions de l'Aube



La lecture de ce petit livre d'Edgar Morin, en partie constitué de textes déjà publiés mais mis en cohérence, est une boussole utile. Rappelant qu'«un demi-siècle s'est écoulé depuis le rapport Meadows», le sociologue met en avant le mouvement initié par «une jeune Scandina-

ve [...] suivie par des cohortes d'adolescents [...] moquée et discréditée.» Le livre rassemble les réflexions de l'auteur sur l'écologie et l'évolution de la place qu'elle prend dans son œuvre. L'introduction retrace la lente et faible prise de conscience écologique, insistant sur le cloisonnement des disciplines, l'aveuglement croissant et la fracturation du monde. Partant de l'écologie comme discipline scientifique, l'auteur montre comment elle nourrit progressivement la pensée et la prise de conscience. Rapprochant références sociologiques et philosophiques d'une part, dimension planétaire des enjeux écologiques d'autre part, il repose la question du développement, mot qui «doit être entièrement repensé et complexifié». Un chapitre est consacré à la contribution du sociologue au débat national «Énergie 2003» : intitulé «De la politique de l'énergie à la politique de civilisation» et écrit dans un style très différent, ce chapitre replace utilement les débats d'aujourd'hui dans une perspective historique. D'autres chapitres développent différents aspects de l'émergence des solidarités et de l'internationalisation. Dans sa conclusion, le sociologue expose «les trois principes d'espérance dans la désespérance» : l'improbable qui s'oppose au probable, c'est-à-dire à ce qui pourrait arriver; les potentialités humaines, à rapprocher de l'homme générique des réflexions marxistes; les possibilités de métamorphose vers un «métasystème, plus riche, plus complexe, capable de traiter [les] problèmes» de la planète.